

Nous recommandons aux VV. . FF. . de toujours porter leur attention sur les dispositions maçonniques concernant la crémation des cadavres, le mariage et les funérailles civils ; qu'on ne permette pas, autant que possible, le baptême des enfants ; qu'on jette le discrédit sur tout ce qui a un caractère religieux, et principalement sur la presse catholique ; qu'on secoure uniquement ceux qui, d'esprit, appartiennent à la franc-maçonnerie ou donnent à espérer qu'ils lui appartiendront. »

Voilà bien les successeurs de Julien l'Apostat. En affectant une sorte de tolérance envers les chrétiens, cet empereur s'efforçait de les pervertir par les avantages temporels qu'il offrait à ceux qui voudraient *honorer les dieux*. Les FF. . MM. . offrent aussi, on le voit, les *larges rétributions* aux maîtres qui consentent à enseigner les *doctrines et les mœurs naturalistes et libres*. On peut comprendre les tristes effets qu'un pareil enseignement aurait sur la société.

(Semaine de Bayeux).

---

## CONSIDERATIONS D'UN CATHOLIQUE ESPAGNOL SUR NOTRE-DAME DE LOURDES

---

*Pourquoi la France a été choisie par la Providence, plutôt que l'Espagne, pour être le théâtre des merveilles de Lourdes.*

La France est la nation propagatrice par excellence. Elle ne pense et ne sent pas pour l'univers entier, comme l'a prétendu Victor Hugo en l'appelant cœur et cerveau du monde ; mais ce que nous pouvons dire d'elle, en vérité, c'est qu'elle parle pour nous et qu'on est convenu de lui laisser porter la parole au nom de tous.

C'est un malheur pour la société actuelle, mais il faut constater que les théories philosophiques, politiques et sociales, la forme des chapeaux, la couleur des étoffes ou la coupe des vêtements ne font pas leur chemin si le sceau français ne les marque pas.

Tous les genres en vogue ne sont pas toujours produits par la France ; mais, véritables ou postiches, le peuple voisin leur imprime sa marque de fabrique, et cela suffit pour les accréditer universellement. Nous n'approuvons pas le fait, tant s'en faut ; nous ne faisons que le reconnaître et le consigner.